

Habaquq



Réponse aux dilemmes de la vie (2.4-5)

John L. Kachelman, Jr.

Voici que son âme est enflée,
Elle n'est pas droite en lui,
Mais le juste vivra par sa foi.
Certes le vin est traître :
L'homme hautain ne reste pas tranquille,
Il élargit sa gorge comme le séjour des morts.
Comme la mort, il est insatiable.
Il attire à lui toutes les nations,
Il assemble auprès de lui tous les peuples (2.4-5).

Une des grandes joies de la vie vient de la découverte de la solution d'un problème difficile. Par exemple, un scientifique fait des expériences répétées et n'obtient que des résultats négatifs. Quand il teste enfin la bonne formule et qu'il réussit, il est rempli de joie !

Cette même joie accompagne l'aboutissement des épreuves, car une réponse longtemps attendue apporte, en effet, de la joie. Ce fut l'expérience d'Habaquq. Il luttait pour résoudre le problème difficile des injustices de la vie et de la justice de Dieu. Il avait confessé son incapacité à comprendre comment Dieu pouvait tolérer et même utiliser le mal afin d'accomplir ses objectifs. Le prophète avait essayé une manière puis une autre de comprendre cette contradiction apparente entre la nature de Dieu et les actions de Dieu, mais n'avait pas trouvé d'explication acceptable. Il décida finalement d'attendre et de laisser Dieu révéler la réponse. Cette réponse tant attendue est donnée en 2.1-20. Nous découvrons la joie du prophète dans le chapitre 3.

Habaquq 2.4-5 est un texte essentiel dans la résolution du problème difficile du prophète. Ce passage a eu un impact considérable sur les Écritures, car il est cité trois fois dans le Nouveau

Testament : en Romains 1.17, Galates 3.11 et Hébreux 10.38. En exigeant une confiance totale en Dieu, il donne la solution inspirée au dilemme des injustices de la vie. Canon Cook dit ceci :

Les deux aspects principaux de la question du prophète sont traités dans une courte phrase : l'orgueil et l'injustice de l'envahisseur sont abordés, et l'homme juste reçoit l'assurance de la vie, c'est-à-dire la protection du mal et le salut, à condition qu'il garde les principes de la vérité¹.

Quand Habaquq comprit les paroles de Dieu, il découvrit la réponse qu'il avait tant cherchée. Il est important de nous rappeler que Dieu répondit bel et bien à sa question. Dieu n'ignora pas Habaquq lorsqu'il luttait avec sa foi ; il lui confirma que les justes (ceux qui sont sauvés) peuvent croire avec certitude que tous obtiendront finalement la justice de Dieu. Ainsi, tous les chrétiens doivent rester centrés sur Dieu, posséder l'espérance rayonnante d'un avenir positif et croire à la rétribution divine. Cette réponse vise clairement les oppresseurs méchants qui piétinent les autres par leur avarice égoïste. Ils apprendront trop tard que Dieu les utilisait comme instrument pour châtier le péché. Finalement, ils comprendront qu'ils seront eux-mêmes punis !

Les mots "sa foi" constituent la clé de cette réponse. Ils se réfèrent à une grande fidélité, une véritable constance et détermination sans faille. Ainsi, chaque personne décide de concilier les injustices de la vie avec la justice de Dieu. Ceux

¹ Canon Cook cité par F. W. Farrar, *The Minor Prophets* (London : James Nisbet & Co., n.d.), 168.

qui ont la foi en Dieu sont capables de regarder au-delà des injustices momentanées de la vie terrestre et de comprendre qu'un jour — final — d'expiation viendra ; alors les justes vivront et les orgueilleux seront déclarés coupables. La persévérance malgré l'injustice est possible seulement si l'on a la foi et une perspective sur Dieu comme un juste juge. Notre compréhension de Dieu nous permet de résoudre le problème de l'injustice dans la vie. Ceux qui n'ont pas la foi seront la proie du découragement qui vient de Satan ; et ils tomberont. Leurs questions resteront sans réponse parce qu'ils n'auront pas mis leur confiance dans le Dieu vivant !

Notre texte présente un contraste remarquable entre deux possibilités de corriger les injustices de la vie. On y trouve en miniature les différentes façons de voir le monde. Premièrement, il y a la vision du monde des orgueilleux. Ces gens ne peuvent pas être justes ; ils refusent de reconnaître que le potentiel humain est incapable de résoudre les plus grands problèmes de la vie. La deuxième vision du monde est celle des justes. Ils sont capables d'obtenir la vraie vie. Ils sont justes devant Dieu parce qu'ils se sont humiliés et se sont soumis à son instruction.

Dieu donna un choix clair à Habaquq. Remarquez comment ce choix fut présenté, car il est le même pour nous.

CHOIX POSSIBLES

Comment corriger les injustices de la vie ? Comment expliquer les énormes injustices qui abondent aujourd'hui ? Dieu dit à Habaquq qu'il n'existe que deux réponses possibles, et aujourd'hui ce sont nos seules options !

La première manière d'expliquer les dilemmes de la vie est de compter sur une sagesse humaine qui "enorgueillit". Cette option, qui consiste à se confier en sa propre puissance, exclut Dieu ou diminue considérablement son importance. Cette sagesse est caractérisée par la sagesse humaine qui "enfle" (cf. 1 Co 8.1-2 - TOB ; littéralement "gonfle"). Ceux qui essaient d'expliquer les injustices par la sagesse humaine ne trouvent jamais de réponse satisfaisante. En fait, ils ne rencontrent que des injustices plus grandes et plus de dilemmes. Lorsqu'ils tentent de corriger une injustice, ils en créent souvent d'autres, confirmant leur grande folie ! La folie de ce choix révèle pourquoi Dieu le condamne :

Ne sois pas sage à tes propres yeux (Pr 3.7).

Telle voie paraît droite devant un homme,
Mais à la fin, c'est la voie de la mort (Pr 16.25).

La deuxième manière d'expliquer les dilemmes de la vie est l'option du juste : la foi en Dieu. Cette alternative requiert l'humilité, la soumission et l'obéissance aux commandements de Dieu. Ceux qui choisissent cette option reconnaissent que la sagesse humaine ne peut expliquer la vie et se confieront en la parole de Dieu pour expliquer les dilemmes de la vie. Les jours de révélation miraculeuse sont clairement révolus (cf. 1 Co 13.8sv.), mais nous pouvons obtenir cette sagesse par une étude approfondie. Les justes croient à la promesse de l'Éternel : "Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre" (Ps 32.8). Ceux qui choisissent cette réponse aux dilemmes de la vie rejettent la tentation d'élucider les questions terrestres par la sagesse humaine et évitent ainsi des problèmes plus graves (cf. 1 Co 3.18).

Lorsque vous êtes devant un dilemme, rappelez-vous que vous avez le choix entre deux réponses pour le résoudre. Ne vous confiez pas en la sagesse humaine. Mettez votre confiance en la sagesse divine, même si la solution n'apparaît pas immédiatement !

Manières de procéder

En essayant de comprendre ce qui arrive dans notre monde aujourd'hui, nous découvri- rons que tous les procédés se classent en deux catégories : celle de la sagesse humaine ou celle de la foi en Dieu.

Ceux qui comptent sur la sagesse humaine n'utiliseront que les ressources qui accentuent la sagesse et la puissance humaines. Ils se tourneront vers les solutions intellectuelles, ils penseront que la sagesse humaine est capable de répondre à tous les problèmes et de guérir tous les maux et, finalement, ils déifieront l'humanité en prônant la supériorité du potentiel humain. Ce procédé très prisé s'avère, somme toute, très inadéquat. La sagesse humaine ne peut tout simplement pas fournir la bonne réponse. Cette conclusion est formulée à maintes reprises dans les Écritures :

Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux
Et qui se considèrent intelligents ! (Es 5.21).

La sagesse des sages s'y perdra,
Et l'intelligence des intelligents ira se cacher
(Es 29.14b).

Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie
D'avoir de l'intelligence et de me connaître,
(De savoir) que je suis l'Éternel (Jr 9.23 ; cf. 1 Tm
6.20).

Ceux qui se soumettent à Dieu procéderont
par la foi pour corriger les injustices de la vie. Ils
suivront le conseil de Proverbes 28.5 :

Les hommes mauvais ne comprennent pas le
droit,
Mais ceux qui cherchent l'Éternel comprennent
tout.

Bien que la foi en Dieu n'offre pas une explica-
tion instantanée à chaque dilemme, elle manifeste
la confiance que Dieu rectifiera un jour l'injustice.

Quand vous êtes face à des situations qui
dévoilent à quel point la vie est injuste, il existe
un procédé sûr pour connaître la vraie paix. Ce
procédé consiste à mettre sa confiance en la
puissance de Dieu en attendant qu'il corrige
toute injustice. On reconnaît ainsi que seul Dieu
a la puissance de résoudre les problèmes de la
vie. L'homme est incapable de le faire !

Conséquences possibles de votre choix

Quel sera le résultat de notre choix entre la
sagesse humaine et la sagesse divine ? Cela a-t-
il vraiment de l'importance ? Tous ceux qui
cherchent vraiment la réponse à la perplexité de
la vie voudront savoir où leur choix les mène.

Ceux qui choisissent la vaine sagesse humaine
pour expliquer les dilemmes de la vie découvrent
rapidement que leur âme n'est pas en paix, que la
perplexité persiste (2.5). Ils rencontrent des ques-
tions sans fin ! À cause de leur choix, ils ne sont
jamais satisfaits. Cependant, ceux qui choisissent
de compter sur l'intelligence de Dieu trouvent la
vie. Paul dit que le résultat en est "la paix de Dieu,
qui surpasse toute intelligence" (Ph 4.4-7).

LE MEILLEUR CHOIX

Habaquq fut encouragé à choisir la foi comme
réponse aux dilemmes de la vie. Pourquoi rester
sincères quand d'autres sont hypocrites ? Pourquoi
traiter les autres avec droiture quand ils nous
trahissent pour avancer dans la vie ? Pourquoi être
gentil quand d'autres sont méchants ? Pourquoi
vivre chrétiennement quand d'autres vivent selon
le monde ? Ces questions n'ont qu'une réponse.
Nous devons agir différemment parce que les justes
vivent par la foi ! Aucune autre option n'existe
pour ceux qui craignent Dieu. Si nous croyons en

Dieu, nous n'avons d'autre choix que de reconnaître
la nécessité de faire le bien même lorsque ceux qui
nous entourent font le mal. C'est ainsi que l'on vit
par la foi. Le conseil que Dieu donna à Habaquq
l'encouragea à pratiquer la foi pour résoudre les
dilemmes de la vie. Observons de quelle façon cette
démarche peut aussi être bénéfique pour les
chrétiens.

*Premièrement, par la foi nous pouvons accepter
les épreuves de la vie.* Lorsqu'on essaye d'expliquer
les dilemmes de la vie sans Dieu, les incerti-
tudes, les frustrations et le désespoir ne font
qu'augmenter. En tant que chrétiens, nous ne
pouvons peut-être pas les expliquer, mais nous
sommes capables de les accepter, sachant que
le dessein de Dieu dépasse toute difficulté
terrestre. Nous acceptons parce que nous nous
en remettons à la volonté de Dieu. Comme le dit
le psalmiste : "Le juste se réjouit en l'Éternel et se
réfugie en lui" (Ps 64.11). Paul manifesta cette
attitude d'acceptation de façon merveilleuse en
2 Corinthiens 4.8-9, 13, 16-18 en confessant sa
confiance en la bienveillance de Dieu quand il
était entouré de difficultés.

*Deuxièmement, par la foi nous pouvons être
justes.* Il s'agit de la manifestation pratique de la
vraie foi. Afin d'être juste, il faut intégrer la
volonté de Dieu dans chaque aspect de notre vie.
Les arrogants ne seront jamais capables de le
faire parce que l'orgueil les empêche de mettre
leur confiance ailleurs qu'en eux-mêmes. Par
contraste, les humbles savent qu'ils ne suffisent
pas à eux-mêmes. Ils savent qu'ils ont besoin de
l'aide de Dieu. Ils regardent ce monde plein de
péché et voient l'étendue du mal et l'incapacité
de l'homme à le corriger. Les humbles re-
connaissent qu'ils ne peuvent pas survivre par
leurs propres forces.

*Troisièmement, par la foi nous pouvons
surmonter les obstacles.* Dieu dit à Habaquq que
seul ceux qui affrontent les problèmes de la vie
avec foi sont capables de vivre. "Vivre" signifie
plus qu'exister. Ce terme se réfère à une vie
vigoureuse, sûre et honorable². Tous ceux qui
affrontent la perplexité de la vie avec foi croient
que le dessein de Dieu ne peut être entravé. Par
conséquent, ils vivent de manière très positive.
Ils ne subissent pas simplement les épreuves et

² Donald E. Gowan, *The Triumph of Faith in Habakkuk*
(Atlanta, Ga. : John Knox Press, 1976), 42.

les tribulations, mais ils y font face avec énergie, sachant que Dieu domine tout. La foi positive se reflète en Romains 8.28, Philippiens 4.19 et autres passages qui célèbrent le triomphe de la foi en Dieu. Cette foi n'arrêtera pas les épreuves. Ceux qui ont cette confiance en Dieu continueront à endurer les maladies physiques, la douleur émotionnelle et l'abattement provoqué par l'égoïsme des autres. Cependant, grâce à leur foi, ils ne seront pas anéantis par l'adversité ! Cette foi est reflétée par le psalmiste :

Pourquoi t'abats-tu, mon âme,
Et gémis-tu sur moi ?
Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore
pour son salut (Ps 42.6).

Paul exprima cette foi triomphante en disant : "Nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants" (1 Tm 4.10 ; cf. 2 Tm 1.12). La force des justes est renouvelée parce qu'ils ont développé une foi triomphante qui surmonte les dilemmes de la vie !

Quatrièmement, par la foi nous pouvons espérer une récompense. Dieu dit à Habacuc que la vision s'accomplirait, mais il lui dit aussi que sa foi lui permettrait de persévérer. Dieu donna cette même consolation aux chrétiens dans l'épreuve auxquels Jean écrivit l'Apocalypse : "Ne crains pas ce que tu vas souffrir. (...) Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Ap 2.10).

Dieu encourage ses disciples à rester fidèles. Dieu ne nous abandonnera jamais. Sachant que la justice mène à la récompense éternelle, nous devons persévérer. Suivons l'exemple d'Habacuc et "marchons par la foi et non par la vue" (2 Co 5.7). La tentation de Satan consiste à nous focaliser sur les événements présents plutôt que sur l'au-delà. Marchons par la foi jusqu'à la fin. Cette façon d'agir est très pratique. Elle ne nie pas que le mal provoque la douleur, mais elle reconnaît que Dieu règne en souverain sur toute chose et que ceux qui le suivent ne seront pas vaincus (Ap 17.14).

Cinquièmement, par la foi nous pouvons connaître une merveilleuse satisfaction. Ceux qui ont la foi en Dieu découvriront un contentement extraordinaire quelles que soient les injustices de la vie. Comme Paul, nous verrons que nous sommes capables de trouver la force d'affronter chaque obstacle de la vie (2 Co 4.8-9 ; cf. Ph 4.11-13). Ce n'est que par la foi que nous obtenons une

satisfaction authentique. C'est peut-être pour cette raison qu'autant de gens aujourd'hui ne sont pas heureux.

CONCLUSION

Le meilleur commentaire sur la phrase "le juste vivra par sa foi" (2.4) est peut-être le passage triomphant de Romains 8. Paul y décrit la vie que nous obtenons lorsque nous sommes justifiés par le sang de Christ. Ce chapitre explique ensuite comment cette justice mène à la victoire dans la vie quotidienne. Parce que nous avons été justifiés et vivons une vie juste, aucune tribulation n'arrêtera notre marche victorieuse. En Romains 8.31-39, Paul déclara avec confiance que "rien" dans la vie ne peut nous séparer de l'amour de Christ. Pourquoi ? Parce que tous ceux qui demeurent en Christ demeurent dans une position qui conduit à la victoire sur les dilemmes de la vie. Être "en Christ" signifie que nous continuons à vivre avec justice car la foi en Dieu dirige nos actions. Cela nous mène à la fidélité exigée en 2.4-5.

Quand la vie semble injuste, nous devons comprendre que Dieu ne nous laisse pas sans réconfort. Dieu nous offre un choix qui mène à une vie pleine. Il a promis d'être avec nous toujours, même dans les circonstances les plus difficiles. Nous lisons :

Sois sans crainte,
Car je suis avec toi ; (...)
Je te fortifie,
Je viens à ton secours,
Je te soutiens de ma droite victorieuse
(Es 41.10 ; cf. Jg 6.16).

Dieu nous assure que nous pouvons espérer même quand le monde nous effraye et que Dieu ne semble pas entendre ou répondre à nos questions. Dieu nous dit de croire fermement que sa puissance et son dessein triompheront. Nous devons marcher par la foi et non par la vue !

Ésaïe 40.27-31 est un passage très encourageant. Il décrit la foi que Dieu exige de la part de ses disciples. Il est essentiel de comprendre que le christianisme n'élimine pas tous les problèmes, que les chrétiens ne cessent pas, pour autant, de souffrir et de se fatiguer. Cependant, ils ont une ressource qui les stimule afin que même le plus lassé d'entre eux puisse trouver une grande force. Cette source de puissance est résumée par Habacuc : "le juste vivra par sa foi". ■